

COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE
EUROPÉENNE

COMMISSION



COMUNITA'
ECONOMICA
EUROPEA

COMMISSIONE

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

**GRAFICI E NOTE RAPIDE
SULLA CONGIUNTURA
NELLA COMUNITA'**

1

JANVIER

1961

GENNAIO

REMARQUES GÉNÉRALES

AVVERTENZE GENERALI

COULEURS

COLORI

R. F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté



R. F. di Germani
Belgio
Francia
Italia
Lussemburgo
Paesi Bassi
Comunità

SOURCES

FONTI

Office Statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de Statistiques,
Services de Conjoncture et Ministères.

Istituto Statistico delle Comunità Europee.
Istituti Nazionali di Statistica,
Istituti per la Studio della Congiuntura e Ministeri.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office Statistique des Communautés.

I dati pubblicati sono soggetti a rettifiche derivanti dai risultati dei lavori in corso presso l'Istituto Statistico delle Comunità.

PÉRIODICITÉ

PERIODICITA'

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.

I grafici del gruppo A sono mensili.

Les autres graphiques sont variables et se trouvent respectivement dans les éditions suivantes :

Gli altri grafici hanno periodicità trimestrale e sono pubblicati nell'ordine seguente :

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

Gennaio, Aprile, Luglio, Ottobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intra-communautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

- B 1 Esportazioni
- B 2 Scambi tra i Paesi membri
- B 3 Tasso di sconto e costo del denaro a vista
- B 4 Crediti a breve termine all'economia
- B 5 Riserve in oro e valute

Février, Mai, Août, Novembre

Febbraio, Maggio, Agosto, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

- C 1 Importazioni
- C 2 Ragioni di scambio
- C 3 Prezzi all'ingrosso
- C 4 Vendite al minuto
- C 5 Salari

Mars, Juin, Septembre, Décembre

Marzo, Giugno, Settembre, Dicembre

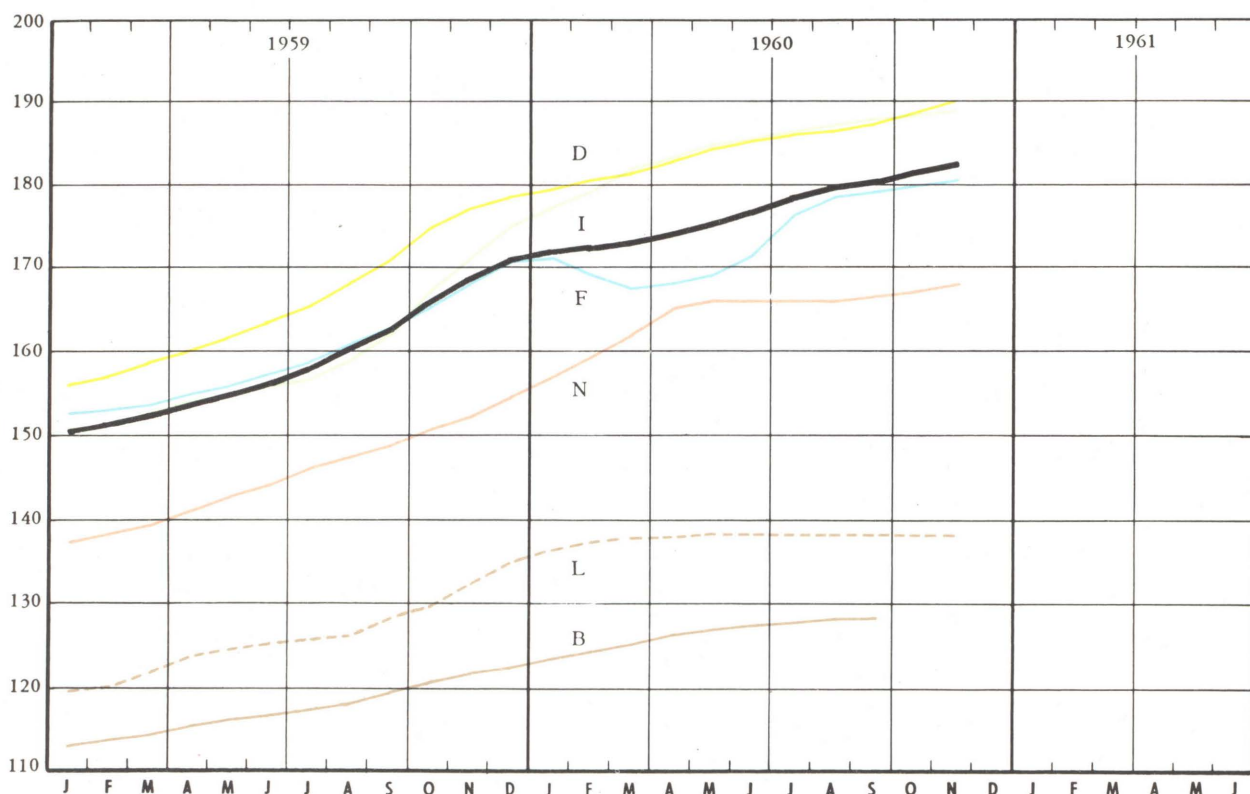
- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

- D 1 Produzione dell'industria di trasformazione dei metalli
- D 2 Permessi di costruzione
- D 3 Entrate fiscali
- D 4 Corso delle azioni
- D 5 Saggi di interesse a lungo termine

PRODUCTION INDUSTRIELLE

PRODUZIONE INDUSTRIALE

1953 = 100



REMARQUES: Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

AVVERTENZE: Le curve sono tracciate in base agli indici depurati delle variazioni stagionali e accidentali a cura dell'Istituto Statistico delle Comunità Europee. — Esclusi costruzione, industrie alimentari, bevande e tabacco.

Alors qu'un ralentissement ou une stagnation de la production industrielle ont été enregistrés depuis un certain temps aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, l'expansion s'est poursuivie dans la Communauté au cours des derniers mois. En fait, jusqu'à présent, l'important fléchissement de la croissance de la demande extérieure, observé durant l'été de 1960, n'a freiné que dans une faible mesure le développement de la production. Dans la R.F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, les carnets des commandes en provenance de l'étranger et du marché intérieur paraissent encore, dans l'ensemble, suffisamment garnis pour assurer, au cours des prochains mois, une complète utilisation des capacités de production. En France et en Italie, où par ailleurs les exportations jouent un rôle relativement moins important, le développement de la demande intérieure a été suffisant pour permettre la poursuite de la croissance modérée de la production; le rythme de celle-ci a cependant été affecté, dans certaines branches, par le fléchissement de la demande extérieure. La Belgique a été le seul pays où le ralentissement sensible des ventes à l'étranger, coïncidant avec une expansion limitée de la demande extérieure, a provoqué une stagnation et peut-être même, dès avant les grèves, un repli de l'activité économique.

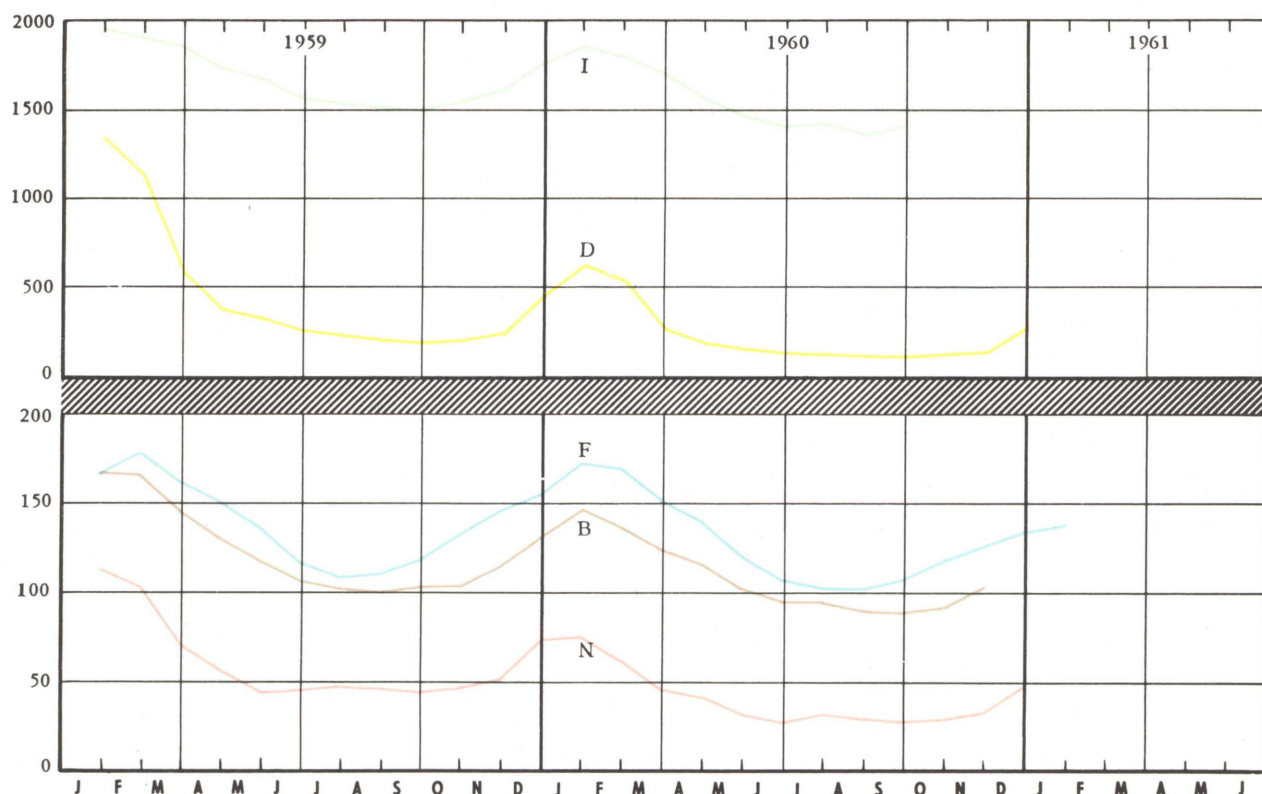
Mentre negli Stati Uniti e in Gran Bretagna si osserva da qualche tempo un rallentamento o un ristagno della produzione industriale, questa ha continuato, anche recentemente, ad espandersi nella Comunità: in effetti, la forte diminuzione, verificatasi nell'estate del 1960, del saggio di sviluppo della domanda estera di prodotti della Comunità ha avuto effetti modesti sull'andamento della produzione. Nella R.F. di Germania e nei Paesi Bassi, le ordinazioni dall'interno e dall'estero iscritte a registro sono, in complesso, ancora considerevoli e consentiranno il completo utilizzo delle capacità di produzione anche nei prossimi mesi. In Francia ed in Italia, ove le esportazioni hanno importanza relativamente minore, lo sviluppo della domanda interna è stato tale da mantenere l'incremento moderato della produzione; in talune industrie, tuttavia, la flessione della domanda estera ha negativamente influenzato il ritmo dell'attività produttiva. Soltanto in Belgio il notevole rallentamento della domanda estera, coincidendo con un incremento limitato della domanda interna, ha provocato un ristagno dell'attività economica; a questo è probabilmente succeduta verso la fine dell'anno, anche prima dell'inizio degli scioperi, una lieve tendenza alla flessione.

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)

NUMERO DEI DISOCCUPATI

a fine mese (migliaia)



REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — R. F. d'Allemagne: Sarre incluse à partir du 1^{er} juillet 1959. — Belgique: moyenne journalière au cours du mois. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg: chômage inexistant.

AVVERTENZE: Disoccupazione totale, con esclusione della disoccupazione parziale. — R. F. di Germania: compresa la Sarre dal 1° luglio 1959. — Belgio: media mensile su dati giornalieri. — Francia: domande di lavoro insoddisfatte. — Italia: disoccupati iscritti agli uffici di collocamento. — Lussemburgo: disoccupazione inesistente.

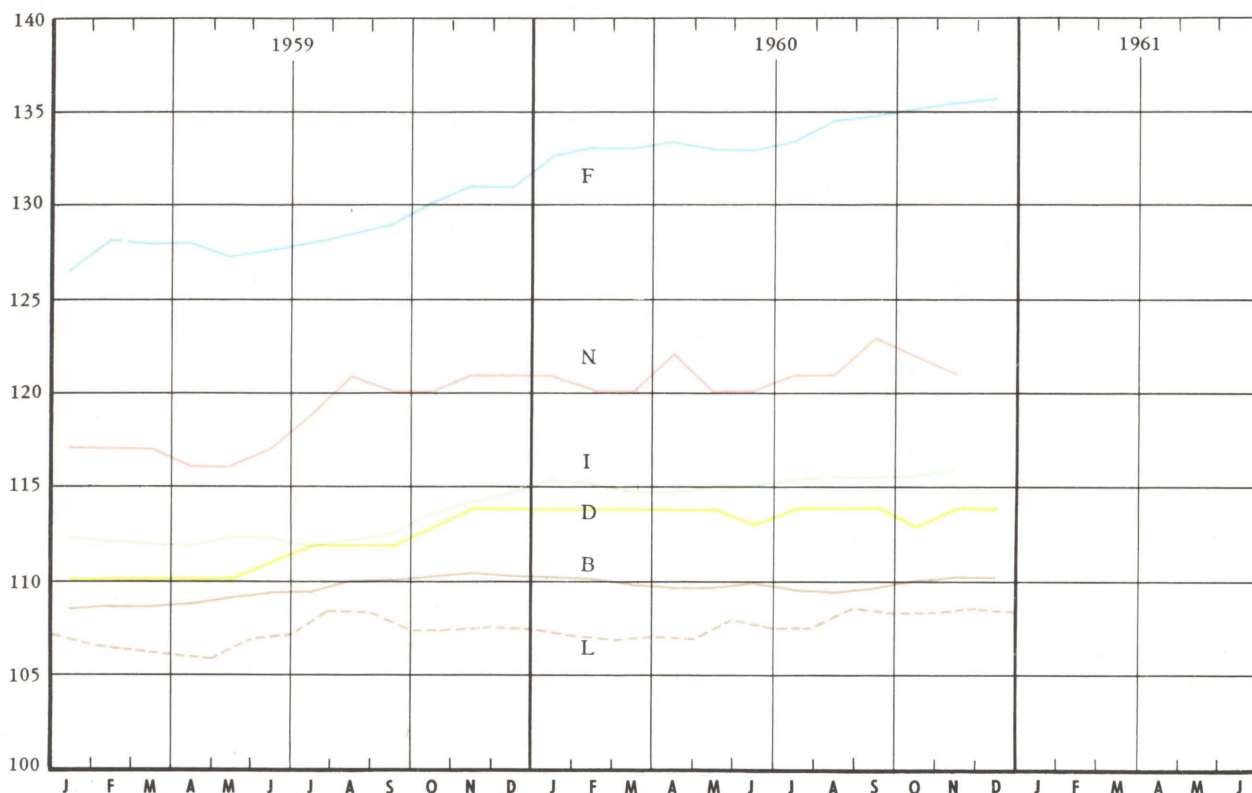
La diminuzione du chômage, telle qu'elle apparaît après élimination des variations saisonnières, s'est poursuivie à la fin de l'année dans tous les pays membres, la Belgique exceptée. Elle s'est quelque peu accélérée en France, mais ralentie dans la R.F. d'Allemagne. Dans ce dernier pays, le ralentissement est cependant exclusivement imputable à l'épuisement presque total des réserves de main-d'oeuvre. Aux Pays-Bas, le marché de l'emploi présente les mêmes caractéristiques, bien que les tensions soient moins graves. Pour l'ensemble de l'année 1960, la moyenne mensuelle du taux de chômage, calculée par rapport à la main-d'oeuvre, c'est-à-dire à l'effectif des travailleurs occupés augmenté du nombre de chômeurs, a été de 1 % dans la R.F. d'Allemagne et de 1,5 % aux Pays-Bas. On n'a pas observé de tensions généralisées dans les autres pays membres, en dépit de la diminution relativement forte du chômage. Compte tenu de la croissance naturelle de la population et d'un certain allongement de la durée du travail, la réduction du chômage, favorisée aussi par les mouvements de main-d'oeuvre, a permis, en 1960, une augmentation exceptionnelle (5 %) des heures travaillées.

La diminuzione del numero dei disoccupati, risultante dopo l'eliminazione delle variazioni stagionali, è continuata alla fine del 1960 in tutti i Paesi membri, eccettuato il Belgio. Il movimento, che si è leggermente accelerato in Francia, ha subito, nella R.F. di Germania, un rallentamento dovuto esclusivamente all'esaurimento quasi completo delle riserve di mano d'opera. La situazione appare analoga nei Paesi Bassi, ove tuttavia le tensioni sono meno gravi. Nel 1960, il saggio di disoccupazione mensile rispetto alla mano d'opera totale (lavoratori dipendenti occupati più disoccupati) è stato in media dell'1 % nella R.F. di Germania e dell'1,5 % nei Paesi Bassi. Nonostante la contrazione relativamente forte della disoccupazione, nessuna tensione generale si è manifestata negli altri Paesi membri. Considerato l'accrescimento naturale della popolazione e un certo aumento della durata del lavoro, la diminuzione della disoccupazione, favorita in particolare dalle iniziative dirette ad incrementare le migrazioni della mano d'opera nella Comunità, ha consentito di accrescere nella misura eccezionale del 5 % il numero delle ore lavorate durante il 1960.

PRIX À LA CONSOMMATION

PREZZI AL CONSUMO

1953 = 100



REMARQUES: R.F. d'Allemagne: coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification des taux de change intervenue en décembre 1958.

AVVERTENZE: R.F. di Germania: costo della vita per consumatori di reddito medio. — Belgio: prezzi al minuto e prezzi dei servizi. — Paesi Bassi: costo della vita per operai e impiegati. — Per un confronto fra la curva della Francia e quella degli altri Paesi occorre tener conto delle variazioni dei tassi di cambio avvenute nel dicembre 1958.

Abstraction faite des ajustements décidés par les pouvoirs publics de certains pays et portant sur le prix de quelques services, notamment les loyers et les tarifs de transports, le niveau moyen des prix à la consommation, dans la plupart des pays membres, n'était guère plus élevé à la fin de 1960 qu'en décembre 1959. En France toutefois, on a observé une hausse de 3,5% environ, imputable au fait que les ajustements de prix décidés par les pouvoirs publics y ont été particulièrement importants et qu'en outre les prix agricoles ont été légèrement relevés en vue d'améliorer les revenus dans l'agriculture. Cependant, dans la plupart des autres pays membres, à l'exception de l'Italie, le recul des prix de quelques denrées agricoles a compensé, dans une large mesure, l'enchérissement d'autres produits. Dans la R.F. d'Allemagne, où une hausse générale assez sensible des produits manufacturés s'est manifestée, les baisses de prix des denrées alimentaires ont même eu pour conséquence que le niveau général des prix à la consommation s'est situé momentanément plus bas qu'à pareille époque de l'année précédente. Les prix agricoles n'ayant plus diminué depuis l'automne, une légère tendance à la hausse des prix à la consommation est apparue dans la Communauté.

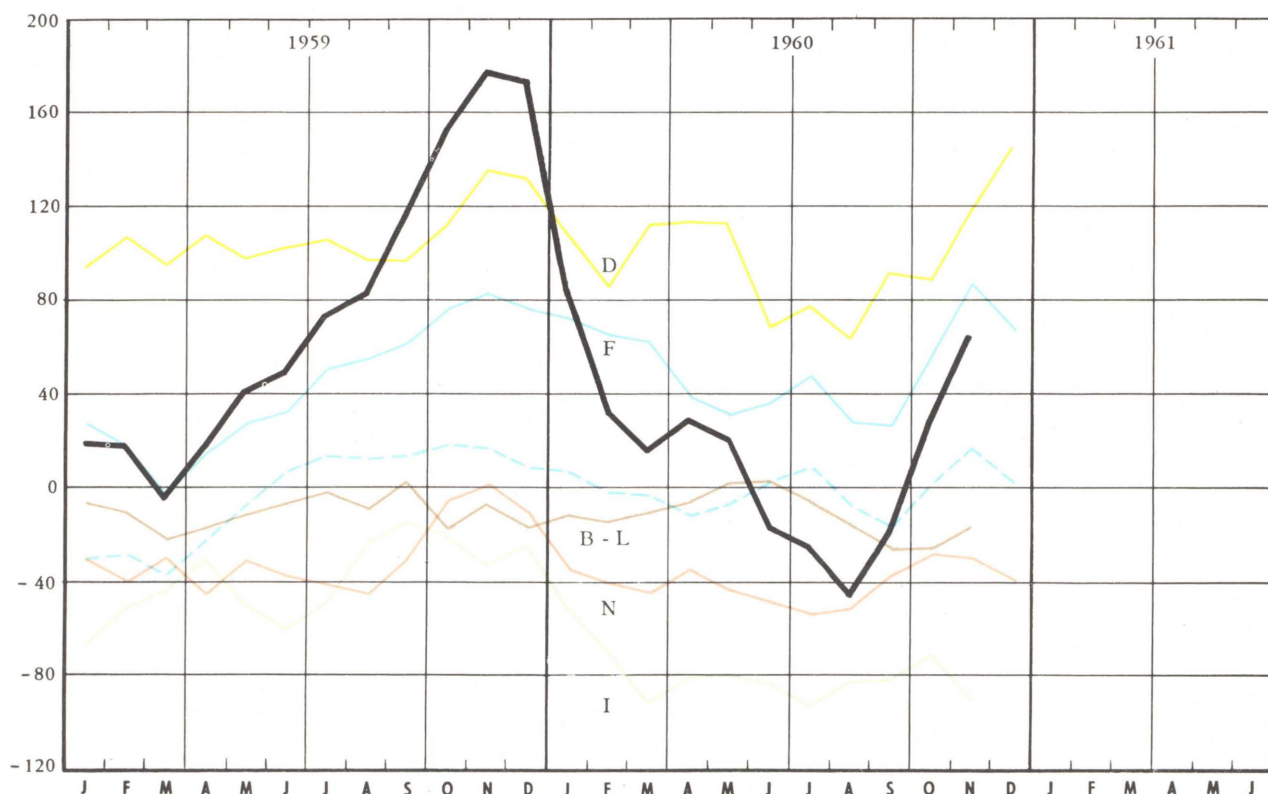
Se si prescinde dalle variazioni di prezzi decise dai poteri pubblici di qualche Paese per taluni servizi, in particolare gli affitti e le tariffe dei trasporti, il livello medio dei prezzi al consumo nella maggior parte dei Paesi membri alla fine del 1960 era appena superiore al livello del dicembre 1959. Tuttavia, si è registrato in Francia un rialzo del 3,5% circa, derivante dal fatto che in tale Paese le revisioni di prezzi decise dai poteri pubblici sono state particolarmente importanti e che, inoltre, i prezzi dei prodotti agricoli sono stati lievemente aumentati per migliorare i redditi degli agricoltori. Ma, nella maggior parte degli altri Paesi membri, tranne che in Italia, la flessione dei prezzi di alcune derrate agricole ha in buona parte compensato il rincaro di altri prodotti. Nella R.F. di Germania, ove si è avuto un rialzo notevole e generale per i manufatti, i ribassi di prezzo delle derrate alimentari sono stati tali da far scendere, temporaneamente, il livello generale dei prezzi al consumo sotto a quello del corrispondente periodo dell'anno precedente. Dall'autunno, tuttavia, non si è più registrata alcuna diminuzione dei prezzi agricoli, cosicché si è generalmente osservata una lieve tendenza al rialzo degli indici dei prezzi al consumo nella Comunità.

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)

BILANCIA COMMERCIALE

(milioni di dollari)



REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels. — France: la courbe en trait continu représente la balance totale, celle en pointillé, la balance avec l'étranger seulement. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — Communauté: solde de la balance commerciale avec les pays tiers.

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali. — Esportazioni f.o.b., importazioni c.i.f.; escluso l'oro monetato. — Conversione in base ai tassi di cambio ufficiali. — Francia: la linea piena rappresenta la bilancia totale; quella punteggiata, la sola bilancia con i Paesi non appartenenti alla zona del franco. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Comunità: saldo della bilancia commerciale con i paesi terzi.

En dépit de la détérioration qui avait été observée jusqu'à l'été, la balance commerciale de la Communauté s'est encore soldée par un excédent pour l'ensemble de l'année 1960, grâce à l'amélioration intervenue au cours des derniers mois et dont l'ampleur a dépassé quelque peu le mouvement saisonnier normal. L'excédent a atteint environ 100 millions de dollars; il est ainsi inférieur de 900 millions de dollars à celui de l'année précédente. Cette détérioration ne paraît pas très forte, compte tenu de la nette divergence entre l'évolution conjoncturelle de la Communauté et celle de quelques pays tiers importants, ainsi que du rôle joué par certains facteurs particuliers, tels que la progression exceptionnellement importante des achats d'avions et le recul des exportations d'automobiles. La modération de la détérioration de la balance commerciale pourrait, dès lors, tenir partiellement à l'action continue d'éléments structurels. En effet, les excédents de la R. F. d'Allemagne, en particulier, sont restés très élevés, bien que de graves tensions conjoncturelles se soient manifestées dans ce pays. De même, la balance commerciale de la France n'a enregistré qu'une détérioration légère et momentanée. En fait, de sensibles modifications n'ont été observées que pour la balance commerciale de l'Italie et, dans une moindre mesure, pour celle des Pays-Bas.

Nonostante il peggioramento osservato fino all'estate, la bilancia commerciale della Comunità ha ancora segnato un saldo attivo per l'intero 1960, grazie ai progressi degli ultimi mesi, di entità lievemente superiore al normale andamento stagionale. L'avanzo sarà di circa 200 milioni di dollari, inferiore pertanto di 900 milioni di dollari a quello dell'anno precedente. Tale peggioramento non sembra molto forte, se si tien conto delle divergenze fra l'evoluzione congiunturale della Comunità e quella di alcuni importanti Paesi terzi, e del peso di alcuni fattori particolari, quali l'eccezionale aumento degli acquisti di materiale aeronautico e la contrazione delle esportazioni di autoveicoli. A favore della Comunità potrebbero tuttavia aver influito anche fattori strutturali. Di fatto, nonostante l'apparizione di gravi tensioni congiunturali, il saldo commerciale positivo della R.F. di Germania si è mantenuto ad un livello particolarmente elevato; parimenti, la bilancia commerciale della Francia ha segnato soltanto un peggioramento lieve e temporaneo. Invero, variazioni sensibili della bilancia commerciale sono state osservate soltanto in Italia e, in minor misura, nei Paesi Bassi.

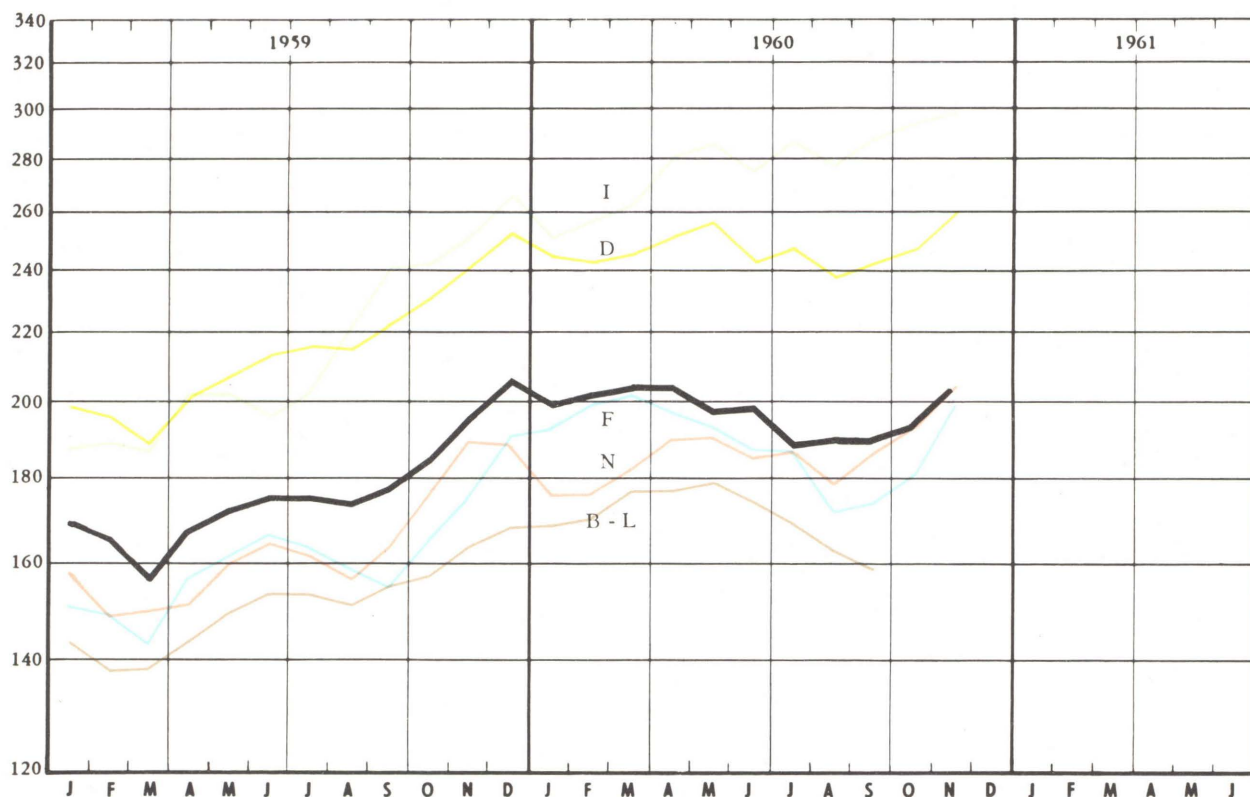
EXPORTATIONS

Indice du volume

ESPORTAZIONI

(indici di quantità)

1953 = 100



REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois; sur base de la méthode Laspeyres. — Indices 100 en 1953, mais pondération établie d'après la structure des exportations en 1958. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Communauté: commerce avec les pays tiers, à l'exclusion des échanges intracommunautaires.

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali su indici calcolati secondo la formula di Laspeyres. Indice 1953 = 100 ponderato secondo la struttura delle esportazioni nel 1958. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Francia: commercio con l'estero e con la zona del franco. — Comunità: commercio con i Paesi terzi, esclusi gli scambi intracomunitari.

Le fléchissement des exportations de la Communauté vers les pays tiers, qui, au cours de l'été 1960, avait dépassé en ampleur le mouvement saisonnier, principalement en raison du recul des livraisons à destination des Etats-Unis, ne s'est pas poursuivi durant l'automne. Un redressement, pour le moins saisonnier, s'est même manifesté au cours des derniers mois. Toutefois, compte tenu de la progression exceptionnellement vive enregistrée au cours de la période correspondante de l'année précédente, le taux de croissance des exportations, par rapport à cette période, a continué de fléchir. Pour l'ensemble de l'année 1960 les exportations ont dépassé d'environ 13% en valeur et de 11% en volume le niveau atteint en 1959. La légère reprise observée au cours des derniers mois de 1960 ne permet pas encore d'escompter que la demande étrangère jouera de nouveau un rôle assez important comme facteur d'expansion dans la Communauté. En effet, le ralentissement conjoncturel s'est poursuivi dans quelques pays tiers; par ailleurs, le pouvoir d'achat des pays en voie de développement a diminué, une réduction du volume des exportations de ces pays paraissant s'être ajoutée récemment à la baisse des cours mondiaux.

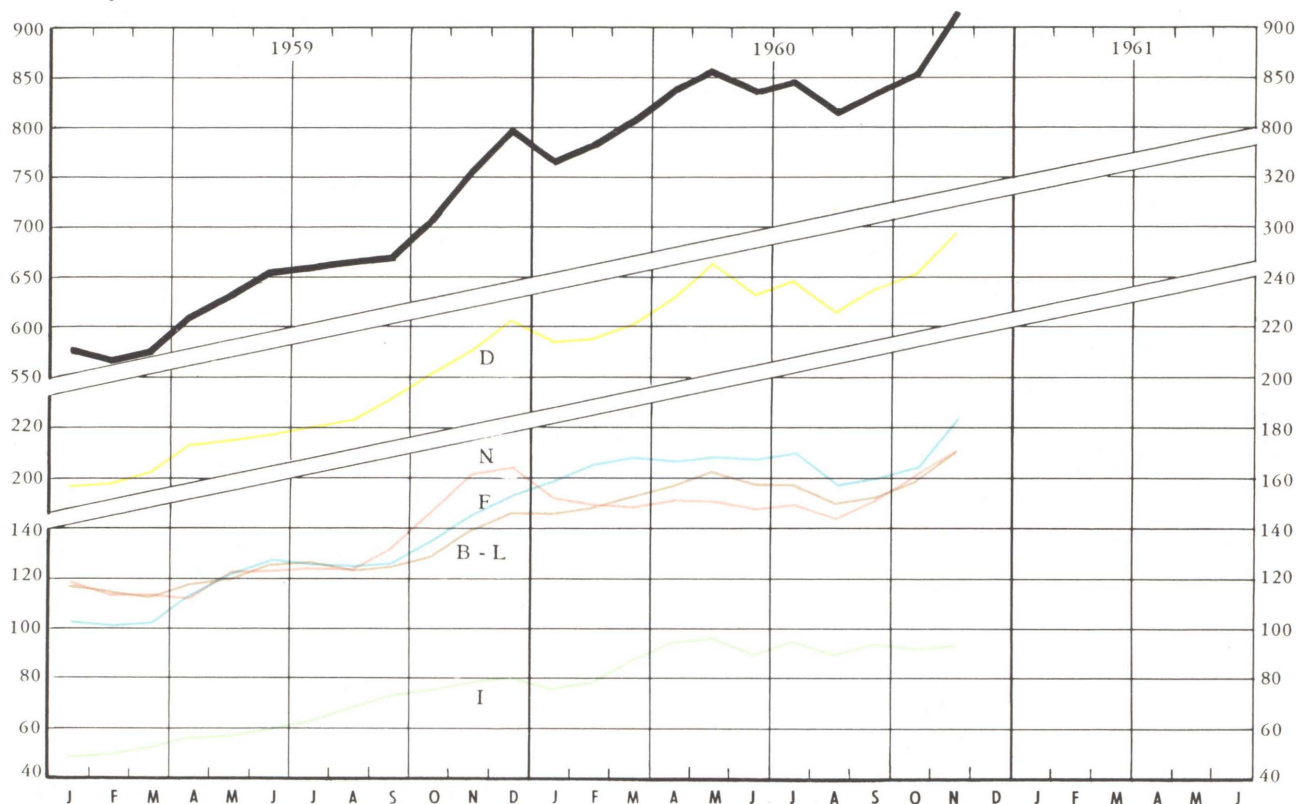
La flessione delle esportazioni della Comunità verso i Paesi terzi che, soprattutto a motivo del regresso delle vendite agli Stati Uniti, ha superato, nell'estate del 1960, l'ampiezza del movimento stagionale, non è proseguita durante l'autunno. Un miglioramento stagionale è stato anzi osservato negli ultimi mesi ma, dato lo sviluppo eccezionale delle esportazioni nel periodo corrispondente dello scorso anno, il tasso d'incremento rispetto a tale periodo dovrebbe continuare a diminuire. Nel 1960 le esportazioni della Comunità sono verosimilmente aumentate, rispetto al 1959, del 13% circa in valore e dell'11% in quantità. La modesta ripresa manifestatasi negli ultimi mesi del 1960 non consente ancora di affermare che la domanda estera riacquisterà molta importanza come fattore di espansione nella Comunità. In effetti, il rallentamento congiunturale è continuato in taluni Paesi terzi ed il potere d'acquisto dei Paesi in fase di sviluppo tende ancora a diminuire, anche per effetto di una contrazione del volume delle esportazioni di tali Paesi, che sembra essersi recentemente aggiunta al ribasso delle quotazioni mondiali.

ÉCHANGES INTRACOMMUNAUTAIRES

(Exportations en millions de dollars)

SCAMBI TRA I PAESI MEMBRI

(esportazioni in milioni di dollari)



REMARQUES: Sur la base des exportations f.o.b.; or monétaire exclu. — Moyenne mobile sur trois mois. — Conversion sur la base des taux de change officiels. — Belgique et Luxembourg: courbe unique.

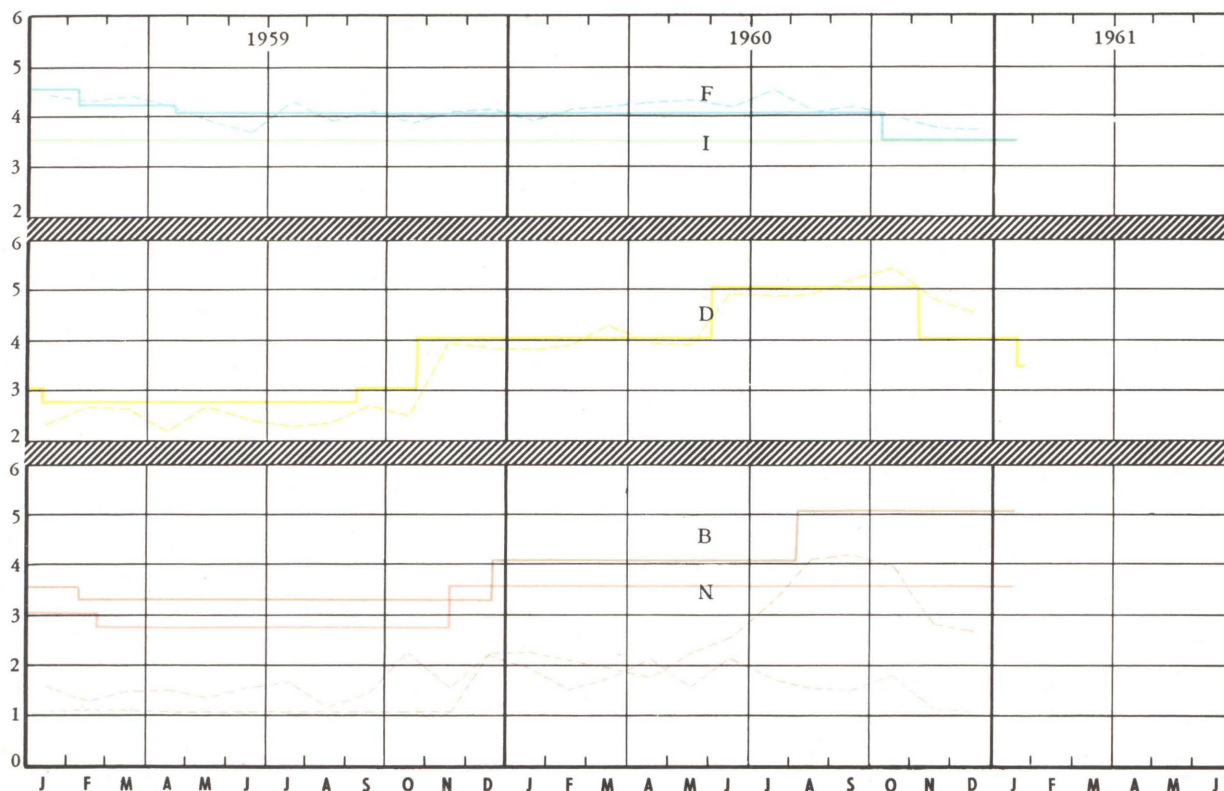
AVVERTENZE: Valore delle esportazioni f.o.b., escluso l'oro monetato. — Medie mobili trimestrali. — Conversione sulla base dei tassi di cambio ufficiali. — Belgio e Lussemburgo: curva unica.

Le ralentissement de la croissance des échanges intracommunautaires, observé au début de l'année et durant l'été 1960, ne s'est plus manifesté au cours des derniers mois. Il n'a cependant pas été suivi d'une nette reprise, mais seulement d'une progression relativement modérée. Le développement des échanges intracommunautaires demeure toutefois plus rapide que celui du commerce avec les pays tiers. Cette évolution ne résulte pas seulement du fait que l'expansion conjoncturelle reste sensiblement plus forte dans la Communauté que dans les principaux pays tiers; elle est également imputable aux efforts d'adaptation progressive des entreprises au Marché commun, qui doivent normalement entraîner une intensification des échanges intracommunautaires. Au total, ces derniers ont dépassé de 28 % en valeur, en 1960, ceux de l'année précédente. Les échanges entre les pays membres continueront probablement de se développer de manière favorable au cours des prochains mois, en raison de la croissance escomptée de l'activité économique dans la Communauté et des mesures prises, au début de l'année 1961, dans le cadre d'une réalisation accélérée du Marché commun.

Il rallentamento del ritmo di sviluppo degli scambi intracomunitari, manifestatosi agli inizi del 1960 e durante l'estate, non è proseguito negli ultimi mesi; ad esso, tuttavia, non è subentrata una decisa ripresa ma soltanto un progresso relativamente moderato. Lo sviluppo degli scambi intracomunitari permane nondimeno più rapido di quello del commercio con i Paesi terzi. Ciò dipende non solamente dalla più forte espansione congiunturale della Comunità rispetto a quella in atto nei principali Paesi terzi, ma anche dagli sforzi per il progressivo adattamento delle imprese al Mercato comune, i quali generano scambi intracomunitari più intensi: nel 1960, il valore di questi è aumentato del 28 % rispetto all'anno precedente. Considerate le prospettive di sviluppo dell'attività economica nella Comunità ed i provvedimenti adottati, all'inizio del 1961, in vista di accelerare la realizzazione del Mercato comune, sembra probabile che una tendenza abbastanza favorevole continui a manifestarsi nel corso dei prossimi mesi.

TAUX D'ESCOMPTE ET DE L'ARGENT AU JOUR LE JOUR

TASSO DI SCONTO E COSTO DEL DENARO A VISTA



REMARQUES: Taux d'escompte de la Banque centrale, courbe en trait continu. — Taux de l'argent au jour le jour, courbe en pointillé; moyenne mensuelle. — R. F. d'Allemagne, moyenne des taux hebdomadaires maxima et minima. En Italie, les taux de l'argent au jour le jour ne sont pas cotés.

AVVERTENZE: La curva piena rappresenta, il tasso di sconto della Banca centrale; quella tratteggiata, la media mensile del costo del denaro a vista. — R. F. di Germania, media dei massimi e minimi settimanali. — In Italia, il costo del denaro a vista non è rilevato.

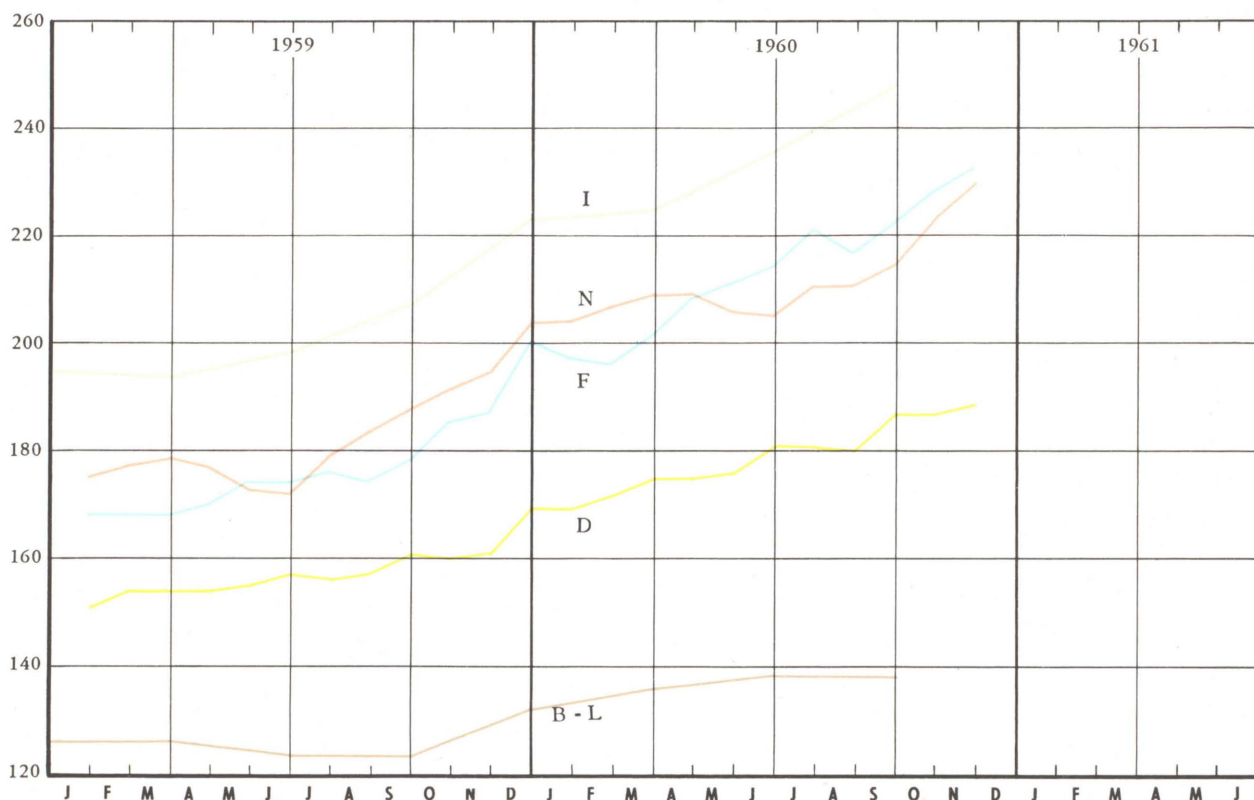
Le marché monétaire est resté caractérisé, au quatrième trimestre, par un accroissement des liquidités bancaires, même en Belgique, où une nette détente a fait place à la hausse des taux d'intérêt qui s'était momentanément manifestée sous l'influence de certains mouvements de capitaux et du relèvement du taux de l'escompte. Aux Pays-Bas, le marché est devenu plus liquide, malgré l'émission d'un emprunt destiné à éponger les liquidités. En France, l'augmentation générale des liquidités a notamment permis au Trésor de se procurer d'importants moyens de financement; aussi, à la fin de l'année, les taux d'émission des Bons du Trésor ont-ils légèrement diminué, et l'obligation, imposée aux banques, de détenir 25% de leurs dépôts en Bons du Trésor a-t-elle pu être réduite à 20%. Une baisse des taux d'intérêt s'est également dessinée dans la R.F. d'Allemagne, à la suite de la réduction du taux de l'escompte intervenue en novembre. Elle a contribué à la reprise des placements à l'étranger. La baisse des taux d'intérêt a toutefois été freinée par les surplus budgétaires et par la limitation des recours bancaires à la Banque centrale découlant de l'attente d'une baisse du taux d'escompte, effectivement ramené de 4 à 3,5% le 20 janvier 1961.

Il mercato monetario è rimasto caratterizzato, nel quarto trimestre, da un aumento della liquidità bancaria. Anche in Belgio, un sensibile allentamento delle tensioni sul mercato finanziario è seguito, negli ultimi mesi, al temporaneo rialzo dei saggi di interesse derivato dall'aumento del tasso di sconto e da taluni movimenti di capitali provocati dagli avvenimenti congolese. Nei Paesi Bassi la liquidità è rimasta abbondante, nonostante un prestito emesso per ridurla. In Francia, l'aumento generale delle liquidità ha, tra l'altro, fornito ingenti mezzi di finanziamento al Tesoro, sicché alla fine dell'anno i tassi di emissione dei Buoni del Tesoro sono lievemente diminuiti, mentre si poteva parimenti ridurre al 20% l'obbligo precedentemente imposto alle banche di investire in Buoni del Tesoro il 25% dei depositi. Nella R. F. di Germania, la riduzione del tasso di sconto in novembre ha pure originato una tendenza al ribasso dei saggi di interesse, e un nuovo flusso di collocamenti bancari all'estero. La tendenza al ribasso è stata tuttavia frenata dagli avanzi di bilancio, nonché dal limitato ricorso delle banche alle disponibilità della Banca centrale, in attesa di una nuova diminuzione del tasso di sconto, effettivamente avvenuta il 20 gennaio 1961, dal 4 al 3,5%.

CRÉDITS À COURT TERME AUX ENTREPRISES ET PARTICULIERS

CREDITI A BREVE TERMINE ALL'ECONOMIA

1953 = 100



REMARQUES: Crédits des organismes monétaires. — Base: moyenne des situations à fin de mois ou de trimestre, pendant l'année 1953. — Belgique et Luxembourg: courbe unique.

AVVERTENZE: Impieghi delle aziende di credito. — Base: media delle situazioni a fine mese o trimestre nel 1953. — Belgio e Lussemburgo: curva unica.

Le volume des crédits à court terme a continué de croître dans la plupart des pays membres. Cette évolution est sans doute imputable à l'essor des investissements, ainsi qu'à la réduction du solde positif de la balance des paiements courants, observés parallèlement à l'accroissement continu des liquidités bancaires résultant notamment des entrées de capitaux. La demande de crédit a été particulièrement forte en France, où les autorités monétaires ont mis en place un nouvel instrument de contrôle en imposant aux banques un coefficient de Trésorerie dont les effets sont comparables à ceux découlant du système de réserves minima existant dans d'autres pays. Ce coefficient, fixé à 30 % des dépôts, entrera en vigueur le 31 janvier. La courbe de la R.F. d'Allemagne ne traduit pas clairement la tendance à un recours accru aux crédits bancaires, parce qu'il a été partiellement fait appel à des crédits étrangers en raison des différences de taux d'intérêt. En Belgique, une diminution du volume des crédits à court terme a été observée au troisième trimestre, après la période de tensions imputables à la crise congolaise.

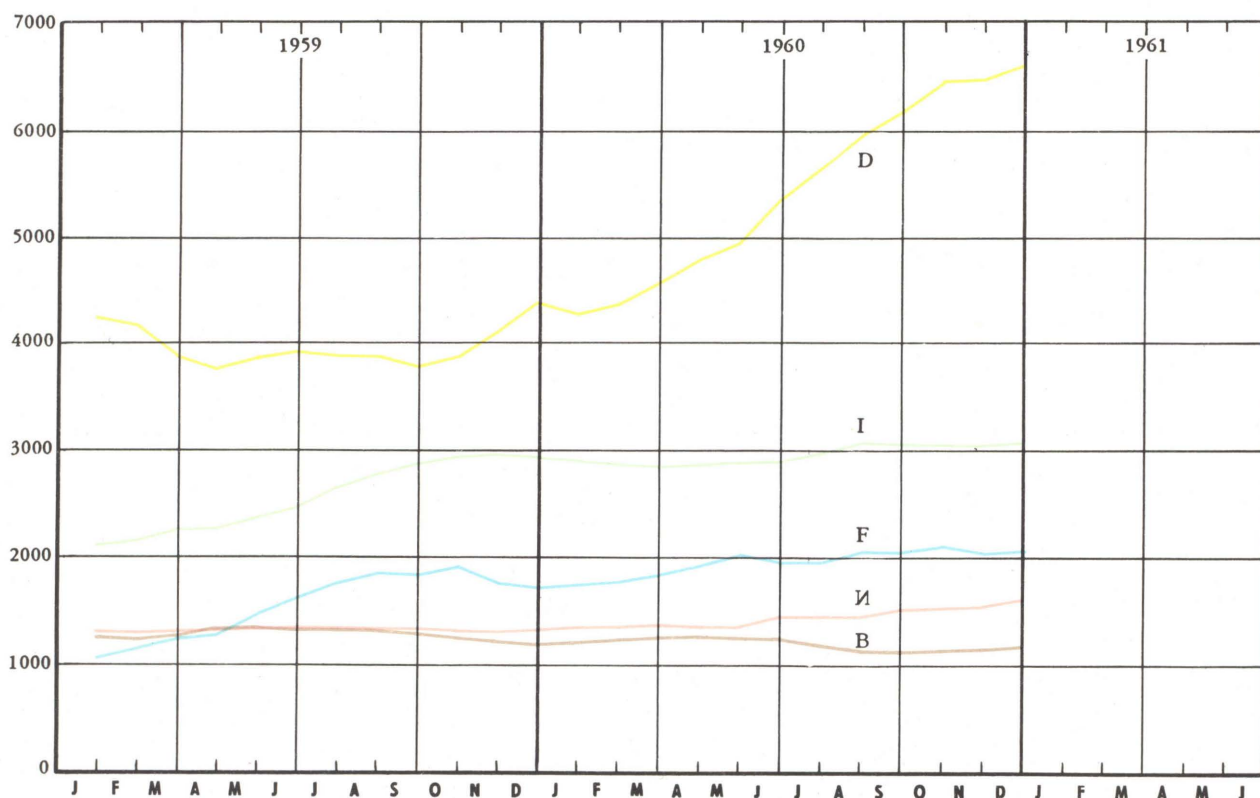
Il volume dei crediti a breve ha continuato ad aumentare nella maggior parte dei Paesi membri. Tale evoluzione può essere attribuita, da un lato, allo sviluppo degli investimenti e, dall'altro, alla riduzione dell'avanzo della bilancia dei pagamenti correnti e al contemporaneo incremento della liquidità bancaria derivante in particolare dall'afflusso di capitali. La domanda di crediti è stata particolarmente forte in Francia, ove le autorità monetarie hanno introdotto un nuovo strumento di controllo, imponendo alle banche un coefficiente di liquidità il cui effetto potrebbe essere comparabile a quello delle riserve minime esistenti in altri Paesi: un coefficiente pari al 30% dei depositi entrerà in vigore il 31 gennaio. Il grafico non mostra appieno la tendenza a un maggior ricorso ai crediti bancari esistente nella R.F. di Germania, in quanto, a causa dei differenti saggi di interesse, in tale Paese si è fatto parzialmente ricorso a crediti esteri. In Belgio, dopo il periodo di tensione generale seguito alla crisi congolese, si è osservata nel terzo trimestre una diminuzione del volume dei crediti a breve.

RÉSERVES D'OR ET DE DEVISES

(en millions de dollars)

RISERVE IN ORO E VALUTE

(milioni di dollari)



REMARQUES: Réserves des institutions monétaires officielles seulement, les avoirs étrangers des banques privées n'étant pas relevés dans tous les pays avec une précision suffisante. A l'exclusion des créances sur l'étranger à terme ou partiellement réalisables (UEP, FMI, BIRD, etc.). — Conversion sur la base des taux de change officiels.

AVVERTENZE: Solo averi ufficiali, in quanto le disponibilità all'estero delle banche private non sono rilevate con sufficiente precisione in tutti i Paesi. — Esclusi i crediti sull'estero a termine o parzialmente disponibili (UEP, FMI, BIRS, ecc.). — Conversione sulla base dei tassi di cambio ufficiali.

Les réserves des institutions monétaires officielles des pays membres se sont accrues de 3 milliards de dollars environ en 1960, alors qu'elles avaient augmenté de 1,8 milliard de dollars en 1959. L'accroissement a été particulièrement important dans la R.F. d'Allemagne, où il atteint 2,2 milliards de dollars. La balance des paiements a enregistré un solde positif encore plus important et, en outre, les avoirs des banques à l'étranger ont légèrement diminué. De même, aux Pays-Bas, l'augmentation des réserves de la Banque centrale a été plus sensible qu'en 1959, en dépit d'une réduction des excédents de la balance des services; toutefois, les avoirs extérieurs nets des banques commerciales ont progressé dans une moindre mesure. En France, l'accroissement des réserves qui avait représenté, en 1959, la moitié des gains en devises de la Communauté, a été, en 1960, de 350 millions de dollars environ. En Italie, les réserves officielles ne se sont accrues que modérément, les banques ayant réduit leur endettement net à l'égard de l'étranger et le solde positif des paiements extérieurs ayant diminué. En Belgique, les pertes de devises enregistrées pendant l'été ont pu être compensées au quatrième trimestre.

Le riserve ufficiali in oro e valuta dei Paesi membri, che nel 1959 si erano accresciute di 1,8 miliardi di dollari, hanno registrato un incremento di circa 3 miliardi di dollari nel 1960. Il progresso è stato particolarmente notevole nella R.F. di Germania, ove ha raggiunto i 2,2 miliardi di dollari: la bilancia dei pagamenti ha segnato un avanzo ancora più ingente, mentre diminuivano lievemente gli averi bancari all'estero. Nei Paesi Bassi, l'incremento delle riserve della Banca centrale, superiore a quello dell'anno precedente nonostante il minor saldo attivo della bilancia dei servizi, è dovuto alla riduzione delle riserve valutarie delle banche commerciali. L'aumento delle riserve ufficiali della Francia, che nel 1959 rappresentava la metà degli avanzi valutari della Comunità, è stato nel 1960 di circa 350 milioni di dollari. L'alleggerimento della posizione debitoria netta delle banche italiane verso l'estero e la minore importanza, rispetto al 1959, del saldo attivo delle operazioni in valuta, hanno consentito soltanto un modesto aumento delle riserve ufficiali italiane. In Belgio, le entrate di valuta osservate nell'ultimo trimestre del 1960 hanno compensato le uscite del periodo estivo.